

Question n°6 - « Comment l'Ecole doit-elle s'adapter à la diversité des élèves ? »

Sujets évoqués :

- L'école doit s'adapter à la diversité des élèves, ne pas mettre tous les enfants dans le **même moule**.
Individualiser les parcours en fonction des goûts et des aptitudes.
- Le travail en petit groupe permet un meilleur suivi.
- Le contenu des enseignements est trop intellectuel, un certain nombre de pans de la personnalité sont ignorés (activités manuelles, jardinage, psychologie ...) Il faut adapter les structures et les contenus pour valoriser toutes les aptitudes.
- Les rythmes sont trop soutenus, il faut laisser le temps aux enfants, malgré les pressions du système, de la société.
- Il faudrait organiser un espace, un moment, dans l'emploi du temps pour écouter les élèves.
- Il faudrait redéfinir la notion de réussite : haut niveau scolaire ou ce que l'enfant aime ?
- Attention à la spécialisation à outrance trop tôt (comme en Allemagne) ⇒ moins bonne culture générale.
- Il est souhaitable d'ouvrir davantage l'école aux parents en définissant clairement les rôles de chacun.
- Le système (la « matrice ») école- collège – lycée , est trop rigide.
- Il serait bon de créer différents outils pour aider les élèves tout au long de la scolarité :
 - classes relais
 - personnes ressources (psychologues ...)
- L'école française doit améliorer son enseignement des langues. Il faudrait s'inspirer de certains pays européens qui réussissent beaucoup mieux (Luxembourg).
- L'école Française doit-elle former des enfants prêts à s'insérer dans la société ?
- Il faudrait créer de nouveaux diplômes mieux adaptés à certains élèves.
- Il faudrait donner les moyens de fonctionner aux structures existantes (frais de déplacement RASED, conseillers pédagogiques ...).

3 priorités :

- Créer différents outils (avec les moyens nécessaires) pour aider les enfants, tout au long de leur scolarité, à progresser selon leur rythme et leurs aptitudes et les mettre en situation de réussite :
 - Classes relais, d'aide, d'adaptation
 - RASED aussi pour les collègues-lycées
 - Diplômes adaptés
 - Temps d'écoute individuels pour les enfants
- Pour que chaque élève puisse y trouver son compte et puisse être en situation de réussite, diversifier le contenu de l'enseignement afin qu'il ne soit plus essentiellement intellectuel, mais prenne réellement en compte les domaines manuel, corporel, psychologique.
- Permettre à l'école de s'ouvrir :
 - ❶ sur elle-même en permettant la mobilité primaire/secondaire des enseignants ;
 - ❷ Sur la société, en permettant aux enseignants et aux élèves des périodes de longue durée en entreprise, en organisant une formation initiale et continue pour les enseignants qui prenne en compte les aspects sociaux, psychologiques et médicaux (Brevet de secouriste ...) du métier.

Question n°13 - « Comment prendre en charge les élèves en grande difficulté ? »

Dépistage :

Tout le monde convient qu'il est important de repérer au plus tôt qu'un élève connaît de grandes difficultés. Immédiatement, se pose aussi la question des critères par lesquels on reconnaît qu'un enfant est dans cette situation. Des résultats scolaires catastrophiques, des troubles du comportement et une attitude de rejet du système en sont des signes clairs au collège.

Certaines difficultés comme la dyslexie requièrent une formation spéciale des enseignants.

Troubles et déficiences :

Il est à remarquer qu'il existe beaucoup de sortes de difficultés et qu'il est parfois hasardeux de parier sur leur durée. Elles peuvent n'être que passagères.

L'origine des difficultés dépasse souvent le monde scolaire et s'enracine dans le milieu social. L'école ne peut bien entendu régler tous les problèmes, mais la présence de l'enfant dans le système exige une réponse.

Dans l'ensemble, on peut considérer que l'apprentissage de la lecture conditionne le reste et que des déficiences sur le point déterminent des difficultés générales.

On constate le calvaire personnel que représente pour un enfant dyslexique la non-reconnaissance claire de son handicap par son entourage. D'autre part un adulte qui a mal vécu sa scolarité aura généralement tendance à reproduire ce schéma d'échec sur ses propres enfants.

La difficulté de l'enfant renvoie comme dans un miroir, l'adulte aux siennes propres, et si le besoin d'une formation spécifique pour les enseignants est souligné, l'attachement personnel de l'adulte référent pour l'enfant et la possibilité de développer un travail de soutien dans le temps apparaissent comme essentiels.

Suivi personnalisé :

La présence d'élèves en grandes difficultés dans des classes hétérogènes n'est pas remise en cause en tant que telle, mais ils doivent bénéficier de formes d'aides spécifiques.

Un soutien uniquement scolaire semble insuffisant ; il faut que les parents relaient les enseignants et donnent à l'enfant par leur attention et leur aide l'idée que les apprentissages scolaires sont importants.

Le RASED, par sa prise en charge des enfants et par les ressources qu'il offre aux enseignants, apparaît très utile . Le suivi personnalisé qu'il propose doit être prolongé dans l'espace du collège, ce qui n'existe pas encore.

D'autre part, il est très souhaitable de permettre aux professionnels de l'éducation un accès plus facile à un ensemble d'informations réservées au titre du secret professionnel. La connaissance par les enseignants du milieu familial est nécessaire pour éclairer leur action.

On a évoqué aussi la lourdeur des devoirs à domicile qui prolongent le travail à l'école, accroît l'inégalité des chances et écrase ces enfants qui souffrent souvent d'un manque d'appui dans les familles. L'idée de limiter le temps de cours et de créer des moments d'aide personnalisée aux devoirs dans l'emploi du temps a été soulevée.

Enfin on cherchera une meilleure communication sur deux axes : d'une part la promotion d'une meilleure entraide entre les élèves par le tutorat : un tandem associant un bon élève et un autre en difficulté. Mais on connaît aussi les dangers de cette organisation ; d'autre part des relais qui faciliteraient pour des familles effarouchées le contact avec les enseignants : par exemple des aides-éducateurs qui viendraient expliquer les bulletins dans les familles ou des moments conviviaux qui draineraient les familles plus facilement dans l'espace scolaire.